

Notices nécrologiques

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1954)**

Heft 45

PDF erstellt am: **17.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notices nécrologiques

Henri Mineur

Le 7 mai 1954 mourait à Paris Mr. Henri Mineur, Directeur de l'Institut d'Astrophysique et Astronome à l'Observatoire de Paris.

Né à Lille en 1899 et reçu à la fois à l'Ecole Normale Supérieure et à l'Ecole Polytechnique en 1917, il s'engage à l'armée jusqu'en 1919. Agrégé en 1921, Docteur ès Sciences mathématiques en 1924 et chargé de cours en Sorbonne en 1927, il entre à l'Observatoire de Paris en 1925. Dès 1932 maître de Recherches au Comité National de la Recherche scientifique il deviendra l'année suivante membre du Conseil supérieur de cet organisme.

Lors de la création de l'Institut d'Astrophysique, en 1936, il est nommé Directeur de cet Institut dont il sera révoqué par le gouvernement de Vichy. La guerre terminée il sera réintégré dans ses fonctions de Directeur et redonnera un nouveau lustre à l'Institut d'Astrophysique de Paris. Auteur de nombreuses publications scientifiques ceux qui ont eu le privilège de l'approcher ou de suivre ses leçons en Sorbonne se rappelleront avec regret la vivacité de son esprit, l'étendue de ses connaissances, et les étourdissants développements de ses exposés mathématiques. Il collabora longtemps aux travaux de la S. A. F. et à la Rédaction de son Bulletin par des «mises au point» d'astrophysique très goûtées des lecteurs.

Chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la Médaille de la Résistance et Croix de guerre de 1914—1918 et de 1939—1945, Henri Mineur a été enlevé trop tôt du monde des astrophysiciens actuels, étant décédé prématurément à l'âge de 55 ans.

L'Abbé Moreux

C'est sous ce nom, devenu célèbre, que le 13 juillet dernier s'éteignait dans son Observatoire privé de Bourges, Mr. le Chanoine Théophile Moreux, l'un des plus connus parmi les astronomes modernes vulgarisateurs de la Science astronomique.

Né en 1867, à Argent-sur-Sauldre (Cher), Théophile Moreux fut, tout jeune, attiré par l'astronomie, observant longtemps avec une petite lunette de 56 mm. Après de brillantes études au lycée de Bourges il entra au Grand Séminaire, fut ordonné prêtre et nommé secrétaire du cardinal-archevêque de Bourges qui lui donnera sa première «grosse lunette», une 108 mm! Devenu professeur au Petit Séminaire c'est là qu'il montera son premier observatoire dont les lois de la Séparation le chasseront.

Le second observatoire, l'actuel, de style mauresque, en souvenir d'un voyage en Tunisie, fonctionnera dès 1909 et acquerra dès lors, avec son Directeur, une réputation mondiale. C'est là, en effet, que

durant 43 années l'abbé Moreux scrutera le ciel de Bourges, favorable aux bonnes images télescopiques par sa position au centre d'une grande plaine herbeuse. C'est là qu'il battit le record mondial d'une observation de la planète Mars poursuivie sans relâche durant 99 nuits consécutives! ... (Equatorial de 160 mm, taillé par Schaer, de Genève.)

Doué d'une résistance physique peu commune on a dit de lui, très justement, qu'on ne savait ni quand il écrivait ni quand il dormait! Quittant son observatoire vers 5 h du matin il descendait à la chapelle au second étage, y célébrait la Messe puis allait se coucher. Après le repas de midi il passait à la rédaction de ses multiples travaux, le soir revenu, reprenait sa vie d'astronome. De temps à autre quelques échappées à cette vie de labeur continu permettaient qu'on puisse l'entrevoir au hasard chez son éditeur parisien, ou bouquinant dans quelque librairie du Quartier latin de Paris.

Son œuvre de vulgarisation est immense, et nous ne pouvons citer ici que les titres les plus connus: *D'où venons nous? Qui sommes nous? Où sommes nous? Où allons nous? Les autres mondes sont-ils habités? La science mystérieuse des pharaons.*

Sa collection très complète: *Pour comprendre...*, entreprise avec plusieurs collaborateurs, est aujourd'hui encore très appréciée.

Trois ouvrages d'astronomie pure dominant, à notre avis, toute son œuvre:

Le Problème solaire, paru en 1900, est une étude très captivante du mécanisme de formation des taches solaires et de leur segmentation graduelle. Les théories du Soleil, alors en cours, ne permettaient guère une explication des taches valable encore aujourd'hui, mais dans son ensemble l'ouvrage de l'Abbé Moreux, après celui du Père Secchi, peut encore servir de guide aux observateurs modernes de la photosphère du Soleil.

Le Ciel et l'Univers qui constitue un gros et magnifique volume paru en 1918, est un beau traité d'Astronomie moderne, richement illustré.

L'ouvrage important de *l'Origine et formation des Mondes*, paru en 1922, est un essai d'explication mathématique d'une formation du Système solaire basée sur la loi de spirauté à deux branches, appliquée à un cas particulier, la nébuleuse solaire primitive, où l'auteur s'ingénie à satisfaire, par des développements de mécanique céleste, aux diverses transformations qui ont amené la nébuleuse initiale à ses états actuels. Le lecteur avisé y trouvera d'ingénieuses conceptions, malgré toutes les nombreuses et diverses tentatives plus récentes d'Essais de Cosmogonie. C'est bien là l'ouvrage le plus important de la longue liste de l'astronome de Bourges.

Enfin, l'abbé Moreux était un conférencier remarquable, sachant captiver l'attention de ses auditoires: c'était un conteur très spirituel, au verbe abondant et facile, sachant assaisonner parfois ses

exposés d'une malice fort savoureuse! Pendant de nombreuses années sa *Revue du Ciel*, périodique mensuel, intéressa quantité de lecteurs, et ses nombreux articles dans «La Croix» de Paris ou dans «L'Ouest-Eclair» amenèrent de nombreux adeptes catholiques à l'Astronomie. Membre de la S. A. F. dès 1893 et titulaire de la Médaille Commémorative de cette Société en 1913 il y fit jadis plusieurs Conférences remarquées.

Depuis 1950 l'Abbé Moreux n'observait pratiquement plus dans sa «chère coupole». En 1952 il nous écrivait encore: «Rien ne pouvait me faire plus de plaisir que votre découverte de l'édition originale de la carte lunaire de Cassini! ... Cela ne va pas bien fort: je souffre cruellement de rhumatismes dans les pieds, contractés dans les prisons de la Gestapo. On sait, en effet, qu'il fut incarcéré en 1943 dans les prisons de Fresnes, accusé faussement d'avoir facilité des évasions vers l'Angleterre. Quelques années plus tard il fut libéré de façon inattendue par l'intervention d'un officier supérieur allemand, lecteur passionné de ses ouvrages. Ce dernier, au cours d'une visite à un éditeur parisien demanda à celui-ci si, par hasard, l'Abbé Moreux vivait encore? Furieux d'apprendre l'incarcération d'une telle personnalité il se rendit aussitôt à l'Ambassade d'Allemagne et obtint sans peine l'ordre de libération, avec excuses, du célèbre astronome innocent!

Depuis son retour à Bourges l'Abbé Moreux partageait sa solitude avec une sœur aussi souffrante que lui, passant tout son temps dans un étroit couloir de sa maisonnette, au milieu de ses livres, blotti durant l'hiver contre un petit fourneau à bois, coiffé de son traditionnel béret basque, soutenu par le viatique d'une pipe fidèlement culottée! ... C'est ainsi que notre collègue, Mr. Poulet, le vit au cours d'une visite qu'il lui rendit au cours de l'été 1953. Il vivait alors dans le calme d'une vie aisée, inquiet cependant de l'abandon de son observatoire et désireux de lui assurer une digne succession.

Chevalier de la Légion d'Honneur, Membre de l'Académie Pontificale des Sciences, Chanoine honoraire, l'Abbé Moreux nous laisse deux magnifiques exemples: celui de l'énergie humaine, qui lui a permis, par sa grande intelligence et un labeur acharné, la réalisation matérielle d'un observatoire privé, passé à la célébrité; et celui du savant, semeur d'enthousiasme pour les choses du Ciel, mais sans cesse éclairé par sa Foi intérieure, inébranlable, pour nous les montrer ce qu'elles sont à vrai dire toujours: les effets d'une réalité située bien au-delà de notre pauvre entendement humain!

M. Du Martheray